

Episode 192 : Une fille bizarre

Salut les amis, me revoilà, vous m'avez manqué après ce court épisode où j'ai laissé la main à ma chère et tendre Sabrina. Vous ai-je déjà dit à quel point je l'aimais ?!

Je ne cesse de me le répéter de jour en jour, je suis l'homme le plus chanceux au monde !

Quand on voit ce par quoi on est passé pour construire notre amour, je crois qu'on peut dire qu'on le mérite plus que quiconque.

Je dois vous faire un rappel ?

J'attendais que vous me le demandiez !

Tout a commencé quand je l'ai rencontrée en haut des escaliers, ce fut le coup de foudre immédiat ! A ce moment-là, je venais « d'expérimenter » ce qu'était l'amour. Je dois bien l'avouer qu'auparavant j'étais un « novice », mais je savais en la voyant que je l'aimais.

Qu'est-ce que veut dire aimer exactement ?

N'étais-je pas trop jeune pour le savoir ?

Sincèrement, je m'en fichais, j'aimais tout chez cette fille, sa beauté, son sourire, sa manière de parler, de s'habiller. Malheureusement, elle dut partir, je priais pour qu'on se retrouve, mais j'aurais espéré dans d'autres circonstances. Car le lendemain, je découvris qu'elle était dans la même classe que moi, sauf qu'elle n'était pas celle que j'idéalisais.

Est-ce que je l'idéalisais réellement ou avais-je su voir la vraie et unique Sabrina ?

Sur le moment je ne pus le savoir, certainement pas quand elle me donna une claque pour lui avoir enlevé la cigarette du bec tout en lui disant que si elle fumait elle n'aurait pas de beaux enfants. Quelle phrase idiote quand j'y repense, comment avais-je pu penser qu'en disant ça cela la ferait stopper de fumer ! En fait, ça avait marché, mais je ne le sus que des années plus tard. Car pour compliquer encore l'histoire avec son caractère rebelle, il fallut que sa meilleure amie tombe amoureuse de moi. C'est là que les problèmes s'additionnèrent, ne voulant blesser personne je n'osais prendre partie et je laissais les choses telle quelle.

Voulant sortir avec Sabrina sans blesser Paméla sauf que ce triangle infernal finit par prendre fin un jour. Après qu'on se soit avoué notre amour, libéré du sentiment de ne pas vouloir blesser Paméla, on put alors commencer notre véritable histoire d'amour.

Evidemment, les choses ne se passèrent pas du tout comme on le voulait, allant de maladresse en malchance, on cumula des obstacles en tout genre : univers parallèle, monstres, méchants et j'en passe. Mais notre amour en ressortait toujours vainqueur. Et ce n'est pas l'approche de cette bataille finale qui va me faire baisser les bras, loin de là, j'ai pris une nouvelle dimension après les derniers événements et je suis plus confiant que jamais sur notre amour et sur notre victoire !

« Pourquoi tu souris ? » Me demanda-t-elle en se réveillant dans le lit où nous nous trouvions.

« Je me disais que j'étais chanceux d'être ici avec toi ! »

« Roooo, arrête, je dois être affreuse au réveil ! »

« Tu es toujours la plus belle ! »

« Tu ne diras pas ça dans 50 ans ! »

« Ouuh que si, car moins aussi j'aurais pris 50 ans je te rappelle ! »

« Pas faux, mais même avec des rides, tu resteras mon bel Apollon ! »

« J'ai tellement hâte de pouvoir célébrer notre mariage ! »

« Parle pas trop vite, car j'aimerais qu'on s'occupe d'un autre problème avant. »

« Quel autre problème ? »

« Comme s'il y en avait plein d'autres ! »

« Ah tu parles de ce qui nous attend dont on ne sait pas grand-chose. »
« Oui, même si dit comme ça cela ne fait pas du tout peur. »
« Ne t'inquiète pas, je ne laisserais rien ni personne venir gâcher notre amour et notre mariage, crois-moi... » Lui avouais-je en l'embrassant dans le cou.
« Oui, je sais, mais j'ai un mauvais pressentiment... »
« Allons, aie confiance en moi, tout se passera bien ! » Continuais-je mes petites attentions sur son cou.
« Ouuuu, ça me chatouille, je crois que je peux avoir confiance en vous docteur, voulez-vous m'ausculter ? »
« Oh oui mademoiselle ! »

Et voilà qu'on se fit quelques papouilles avant de finir par sortir du lit, car même si un grand danger nous attendait au coin de la rue, façon de parler, je vous rassure, on se doit d'aller en cours. Ca passerait bien sur un mot d'excuse « préparation pour le sauvetage de la planète » ?

En est-il qu'aujourd'hui j'étais dans une forme olympique, j'étais plus que jamais amoureux de ma délicieuse Sabrina et rien ne pouvait gâcher cela... enfin c'est ce que je me disais au début de la matinée...

« Pourquoi y a-t-il un amas d'élèves ? » Demandais-je surpris.
« C'est parce qu'il y a une nouvelle élève et c'est une bombe ! » Ne put s'empêcher de dire un de mes camarades de classe, ex-camarade de classe devrais-je dire, car vu le regard de Sabrina il ne lui reste plus longtemps à vivre.
« Comment vous parlez des filles, une bombe, il ne faut pas exagérer quand même. »
« Non je t'assure c'est une... très très jolie fille. » Se rattrapa-t-il de justesse en voyant Sabrina en super guerrière.

Façon de parler, je précise, car on a déjà vécu beaucoup d'évènements liés à Dragon Ball Z ! Sabrina en blonde, elle pourrait être sexy...

« Elle vient de quelle école ? » Demandais-je.
« Je ne sais pas. »
« Elle a quel âge ? »
« Je ne sais pas. »
« Elle est en quel parcours ? »
« Je ne sais pas. »
« Mais tu sais quoi alors mis à part que c'est une bombe ?! » Résumais-je en prenant soin de dire le dernier mot doucement.
« Je ne sais pas, mais faut que je lui file mon numéro ! » S'affola-t-il en se jetant dans la masse pour approcher de cette fille.
« Je peux vous demander votre numéro, j'aimerais bien sortir avec vous mademoiselle ? » Demandais-je subtilement à ma Sabrina.
« Hum, je crois que je le peux... » Sourit-elle.

On évita ce beau monde afin de gagner notre amphithéâtre sans se douter que cette fameuse fille nous regarda. Bizarre...

« C'est pas possible, même à l'intérieur, ils se ruent sur elle, les hommes sont vraiment en ruts ou quoi ! » Pesta Sabrina en bonne défenseuse des droits de la femme.
« Chérie, je te rappelle que je suis là ! » Me signalais-je, car j'étais un homme !

« Sauf un bien sûr ! » Me sourit-elle en me déposant un baiser.
« Merci. » Fis-je la moue.
« N'empêche, ça gêne le cours, elle pourrait pas les envoyer bouler, je suis sûre que ça lui plaît de se laisser séduire par tous ces mâles. » Lâcha-t-elle grognonne.
« Sabrina, accorde-lui le bénéfice du doute, ça se trouve elle n'a rien demandé à personne et tous ces gars la harcèlent sans raison. » Tentais-je de la défendre vu qu'elle n'était pas présente pour le faire.
« Sans raison ? Mais tu la soutiens ou quoi ? » S'énerva tout à coup Sabrina.

J'aurais dû me taire !

« Mais non, je dis juste que... » Tentais-je de trouver une parade.
« Ohhh Max en pince pour la nouvelle ! » Lança mon pote en me donnant un coup dans les côtes.
« Arrête de dire des conneries, je suis fiancé ! » Lui rappelais-je en lui montrant l'anneau au bout de mon doigt.

Ce n'était qu'un anneau ce qu'il y a de plus simple, mais il avait une symbolique très forte pour moi.

« Hum, bien répondu ! » Ne semblant que moyennement satisfaite Sabrina.
« Tu n'as rien à faire toi au lieu de dire n'importe quoi. » M'emportais-je en voyant la merde qu'il avait faite en s'immisçant entre nous.
« Elle est si jolie que ça ? » Demanda Sabrina en essayant d'en savoir plus sur cette fille qu'elle dénigrait.
« Oh oui ! » Répondit un autre plus haut avec des jumelles.
« Les mecs sont irrécupérables ! » Se plaint Sabrina alors que moi ça me faisait rigoler.

Soudain, cette fille se retourna sauf que moi je me retournais pour écouter ce que mes potes disaient, elle me regarda en silence....

« Bon, un peu de silence, le cours va commencer, messieurs, veuillez-vous asseoir s'il vous plaît. Tout d'abord, je souhaiterais vous présenter une nouvelle élève, elle nous vient de... »

Il tente de lire le nom d'un pays sans pouvoir le prononcé...

« Povorino... » Dit-elle avec une voix très mélodieuse.
« Ah, Povorino, merci, veuillez venir vous présenter je vous prie. »

Ca me rappelle quelque chose cette ville, mais quoi ?!
Je l'ai étudiée en cours ou il s'est passé quelque chose là-bas qui m'a marqué ?!
Je n'arrivais à mettre un lien avec cette ville.

Elle se leva et chacun de ses pas furent scrutés par tous les mecs de la classe, on aurait dit une pub pour une marque de coiffure. Marchait-elle vraiment aussi doucement ou c'était fait exprès ?! En est-il que je pus enfin mettre un visage sur celle que tout le monde parlait, enfin pas encore le visage, car je voyais simplement ses cheveux, rouge feu. C'était une couleur assez foudroyante et cela me fit penser que cette fille aimait certainement se montrer et attirer les regards, comme Sabrina le pensait. Sauf qu'au moment même où je me disais ça, elle tourna son visage et son regard se dirigea vers moi. Ce n'était qu'une impression, ce ne

pouvait être possible, mais pourtant... Son regard était hypnotique, elle ne cessait de me regarder avec un sentiment bizarre. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, pourquoi je n'arrivais pas à détourner le regard, pourquoi me regardait-elle tout simplement ? J'en tremblais de tout mon corps, je ne comprenais pas ce nouveau sentiment que je n'avais encore jamais éprouvé jusque-là, ce pouvait-il que...

« Je m'appelle Yelena, je suis russe, j'ai été transféré dans cette université. Je suis assez timide et réservée, j'espère que vous serez patient et gentil avec moi. » Se présenta-t-elle sans cesser de me regarder.

« Waouh, elle m'a regardé ! » Fit mon pote au-dessus de moi.

« Mais non, c'était moi ! » Fit l'autre en dessous.

Et si c'était moi ?!

« Pffff ! » Souffla fortement Sabrina très agacée.

« Qu'y a-t-il Sabrina ? » Demandais-je en croyant m'être fait lever en train de penser à cette nouvelle.

« Elle se la pète, elle se prend pour la russe toute timide, mais elle doit être... » Pesta Sabrina tout doucement.

« Mademoiselle Ayukawa... » Prévint le prof en la voyant gesticuler.

« Excusez-moi. »

« Reprenons le cours désormais après cette présentation... »

Yelena se rendit à sa place et encore une fois elle dirigea son regard vers moi, ça ne faisait plus de doute, mais pourquoi me regardait-elle ?

J'avais un truc sur la tête ou était-ce parce qu'elle était...

« Maxime... »

« Hein quoi, je t'aime Sabrina ! » Balbutiais-je à nouveau de peur qu'elle ait lu dans mes pensées.

« Oui moi aussi, mais tu peux me prêter un stylo s'il te plaît ? »

« Oui évidemment. » M'empressais-je de dire avant qu'elle ne remarque mon égarement à l'égard de Yelena.

« Merci. » Fit-elle sans y prêter plus attention.

Heureusement, car qui sait ce qu'elle aurait pu dire !

Mais qu'y avait-il à dire ?

Ce n'est pas comme si je connaissais ou aimais cette Yelena, c'est une parfaite étrangère et Sabrina ma future fiancée.

Mais pourquoi je me sens obligé de me répéter cela alors que c'est une évidence ?

Le cours se termina, je rejoignis ma salle de cours, sans Sabrina, pour les Travaux Pratiques de biologie. Je m'assis à ma place lorsque Yelena entra dans la salle...

« Youuuuuhouuuuu !! » Sifflèrent les gars en étant tout heureux de voir cette fille être dans notre classe.

Je ne pus croiser son regard, j'étais gêné par ce que j'éprouvais en voyant cette fille, elle me mettait mal à l'aise, je comprenais petit à petit ce nouveau sentiment sans pouvoir encore mettre un nom dessus.

« Yelena, je te laisse prendre place à côté de Maxime. »
« Oui, présent ! » Fis-je en me levant croyant qu'on m'appelait vu que j'étais dans la lune, perdu à penser à cette mystérieuse fille.
« Ne fais pas attention, il est un peu étourdi. » Lança le prof.
« Oh moi aussi ! » Fit-elle avec un grand sourire à mon intention.

*Je tournais le regard trop intimidé par ce qu'elle disait.
Elle arriva vers moi...*

« Salut, je m'appelle Yelena, toi c'est Maxime ? »
« Oui, enchanté. » Fis-je en regardant le prof.
« La classe a l'air sympa non ? »
« Oui. »
« Tu es inscrit dans quel cours ? »
« Ecologie, neurologie, biochimie et photographie. »
« Cool moi aussi ! Je suis assez intimidée, tu pourrais me prendre... »
« Te prendre ?! » Répétais-je surpris sans l'avoir laissé finir sa phrase tellement j'étais sur les nerfs.
« Me prendre sous ton aile pour m'expliquer comment marche les cours, tu pensais à quoi ? »
« A rien. » Rigolais-je en me grattant la tête bêtement avant qu'elle n' imagine ce que je pensais.

*Le prof commença son cours, je ne pus m'empêcher de la regarder par moment, non pas pour me rincer l'œil, simplement pour essayer de comprendre pourquoi je m'intéressais autant à elle. Qu'est-ce qu'elle a exactement comme qualité ou comme attraction ?!
Il va falloir que je creuse le sujet...*

« J'ai quelque chose sur le visage ? »
« Pardon ? » Fis-je en me reconcentrant.
« Je disais est-ce que j'ai quelque chose sur le visage ? »
« Non, pourquoi ? »
« Ben tu me regardais avec attention... je suis un peu gênée... »

*Elle devint toute rouge, ça me rappelait moi dans ma jeunesse, c'était marrant !
N'empêche, elle m'avait pris la main dans le sac, elle va croire que je m'intéresse à elle
comme tous les autres garçons !*

On avait une dissection de criquet à faire...

« Ca te dérange pas de faire la dissection s'il te plait ? »
« Pas du tout t'inquiète pas, tu n'aimes pas disséquer les animaux ? »
« Je ne l'ai jamais fait. »
« Tu ne vivais quand même pas dans une prison ?! Tu avais l'électricité ? » Plaisantais-je avant de me rappeler qu'elle vivait en Russie, donc tout était possible.
« Evidemment, tu es marrant ! » Sourit-elle allégrement.
« Je ne sais pas trop si je dois te remercier pour ce compliment. » Plaisantais-je à mon tour.

Elle avait un beau sourire, mais elle semblait me cacher quelque chose, je le sentais.

Quand on cache quelque chose, comme je le cache moi, on sent ces choses-là de loin, je suis persuadée que Sabrina sera d'accord sur ce fait-là !

On finit la dissection et le cours tout en discutant de tout et de rien, elle semblait être assez discrète sur son passé, ce n'est pas marrant de vivre en Russie contrairement au Japon. Elle a dû en baver, je compatis.

La fin du cours arriva...

« Maxime, on va manger ensemble ? » Me demanda-t-elle soudainement.

Pour une personne timide, elle est directe !

« Ben c'est-à-dire que... »

« S'il te plait ! » M'implora-t-elle avec un regard trop adorable.

« Je voudrais bien, mais... »

« C'est pas grave t'inquiète pas, je mangerais toute seule. »

Elle ne m'avait pas laissé finir ma phrase qu'elle commençait à partir...

« Mais non, attends je viens manger avec toi, je vais appeler Sabrina pour lui dire de nous rejoindre. »

« Sabrina ? » Fit-elle surprise alors que je voulais venir avec elle.

« Ma fiancée. »

« Ta... fiancée... » Répéta-t-elle avec un brin de déception que je ne perçus pas puisque j'étais au téléphone.

« Allo Sabrina, est-ce que ça te dérange si on va manger avec Yéléna ? »

« Yéléna ? La nouvelle ? »

« Ben oui pourquoi ? »

« Comment tu la connais ? »

« Elle est dans la même classe que moi, on a sympathisé et là elle ne veut pas manger toute seule du coup... »

« Non laisse tomber Maxime, je ne veux pas vous déranger... »

« Sabrina, viens. » Insistais-je en comprenant son insinuation.

« Tu vois elle ne veut pas. » Me fit Yéléna pour ne pas que j'insiste.

« Ok, mais je nous avais fait à manger et... »

« Rendez-vous au restaurant universitaire chérie. »

« Il m'a raccroché au nez ?! » Hallucina Sabrina alors que je n'avais pas fait exprès de le faire, très certainement dans la précipitation.

« C'est bon, elle va arriver. » Affirmais-je tout sourire.

C'était plutôt que j'étais content de lui montrer que j'avais une fiancée pour lui montrer que je n'étais pas à prendre si elle se faisait de mauvaises idées sur moi.

« Je ne veux pas être la troisième roue du carrosse... »

« Mais non, ne dis pas de bêtise, ça me fait plaisir que tu manges avec nous et que je te présente Sabrina. »

« Que tu me la présentes pourquoi ? »

« Je ne sais pas, j'ai dit ça comme ça, il faut m'excuser, mais parfois je dis des trucs trop bizarres sans queue ni tête. »

« Moi aussi donc ça va. »

Et on rigola.

A y regarder de plus près, Yéléna me faisait penser à quelqu'un : moi ! En version féminine évidemment, elle avait quelques-unes de mes expressions et de mes actions, c'était très troublant. Mon père m'aurait-il caché l'existence de ma jumelle ?!

Sabrina arriva en trainant des pieds, elle semblait très énervée.

« Ca va chérie ? »

« Oui. »

« Ok, alors Sabrina je te présente Yéléna, Yéléna voici Sabrina... »

« Je suis sa fiancée, on va bientôt se marier ! » Déclara-t-elle en insistant bien là-dessus tout en lui serrant la main avec force.

Elle sert un peu fort vu la grimace de Yéléna. Sur le coup, je n'y fis pas vraiment attention, mais pourquoi précisait-elle cela avec une telle énergie ? Se pouvait-il que Sabrina soit jalouse qu'une fille s'intéresse à moi ?

Non que je sois fier de cela, mais c'était la première fois que je voyais agir Sabrina de la sorte.

« Enchantée. » Fit Yéléna avec le même dédain que Sabrina.

Elles ne semblaient pas faites pour être amies visiblement !

Je ne comprenais pas, je m'entendais bien avec Yéléna alors pourquoi Sabrina ne s'entendrait pas bien avec elle ? D'habitude, j'ai un bon feeling avec les gens et j'arrive à « percer » leur vraie nature et je sais que cette Yéléna est une fille bien, mais pourquoi Sabrina ne l'entend pas de cette oreille-là ?

Alors qu'on faisait la queue pour aller manger, voilà qu'un silence énorme s'était abattu sur nous tout à coup sans que je ne comprenne pourquoi. Evidemment, je me sentais coupable, j'avais peut-être dit ou fait quelque chose de gênant ou agaçant, mais aucune des deux ne semblaient prête à me répondre.

« Hum, y a du poisson à manger, j'ai trop faim, pas vous ? » Tentais-je de casser ce silence.

« Mouai... » Répondirent-elles sans croiser leur regard.

« Ok... bon et si vous m'expliquiez ce qu'il se passe ? Vous faites la tête depuis tout à l'heure. »

C'était énervant de ne rien pouvoir faire pour améliorer leur relation.

« C'est elle qui fait la tête. » Répliquèrent-elles en même temps.

« Vraiment ?! » Ironisais-je.

« Ah zut, il est déjà 14h, j'ai un cours qui va commencer, je vous laisse, merci Maxime pour l'invitation, désolée de t'abandonner, à plus tard. » Me dit Yéléna sans adresser le moindre regard pour Sabrina.

« A plus tard. »

Elle me sourit avant de me toucher le bras et de partir en courant...

« Merci Maxime pour l'invitation, désolée de t'abandonner, à plus tard... » Répéta Sabrina avec une voix de gamine pour accentuer la voix de Yéléna.

« Sabrina ! » Fis-je avec une grosse voix.

« Désolée, mais cette fille je ne la sens pas. »

« Comment ça tu ne la sens pas ? Tu pourrais être un peu plus gentille quand même ? »

« Comment tu la défends ! » S'enflamma-t-elle en élevant la voix.

« Mais non, je ne la défends pas, je dis juste que... »

« Max, tu la défends ! » Insista-t-elle toujours plus furax.

« Bon, peut-être que je la défends un peu, j'ai un peu d'empathie envers elle, car elle est nouvelle et j'ai déjà vécu cela, ce n'est jamais facile de s'intégrer dans un groupe et... » Tentais-je de prendre sa défense bien que Sabrina était très remontée contre elle.

« Max, elle te fait du rentre dedans ! » Me secoua-t-elle pour que je comprenne.

« Pardon ? »

« Je sais que tu peux être naïf parfois, mais là, c'est abusé comme ça se voyait, eh toi là, tu as vu la rousse ? » Interpella Sabrina le gars qui était devant nous.

« Evidemment, c'est une... »

« Ne dis pas un adjectif commençant par B sinon elle va te frapper ! » Lui conseillais-je.

« Très jolie fille pourquoi ? » Corrigea-t-il à temps.

« Elle a touché le bras de Maxime. » Continua Sabrina.

« Et alors ? » Demandais-je comme si ça voulait dire quelque chose.

« Ca veut dire quoi quand une fille touche le bras d'un mec en lui offrant un grand sourire ? »

« Qu'elle veut de toi ! » Répondit cet inconnu.

« Tu vois ! » Me fit Sabrina en ignorant le gars qu'elle avait interpellé.

« Mais tu, vous, racontais n'importe quoi, ce n'est pas parce qu'une fille fait attention à un gars que... »

« Maxime, elle te veut ! » Répéta Sabrina avec énervement que je ne saisisse pas ce qu'elle disait.

« Sabrina, même si elle me voulait, ce qui je suis sûr et certain qui n'est pas le cas, je te rappelle que tu es la seule femme au monde que j'aime et que j'aimerais ! » Affirmais-je haut et fort si bien que tout le restaurant nous entendit.

Je me rendis alors compte avoir dit ça tout haut et tout fort, je rougissais de honte, mais tout le monde applaudit. Sabrina finit par sourire...

« Excuse-moi Max, c'est juste que cette fille ne m'inspire pas confiance, j'ai sûrement tort d'avoir ce sentiment si tu penses le contraire, mais j'avoue que je me sens toute petite face à elle. C'est la première fois que quelqu'un me fait me rabaisser de la sorte, elle est très belle, semble gentille, intelligente. Je sais que tu n'as d'yeux que pour moi, mais une toute petite partie de moi se dit que tu apprécierais sûrement que je lui ressemble sur certains points. »

C'était rare de voir ma Sabrina se confessait et avouait ses peurs de la sorte, mais je la connaissais bien pour ne pas lui en vouloir d'éprouver ce genre de sentiment.

« J'aime ta sincérité, ton honnêteté, tu es magnifique, intelligente. Tu es bourrée de qualités, il est vrai que parfois je crois que j'aimerais que tu sois différente, mais il n'en est rien en réalité. Je n'aime pas l'image que j'ai de toi, mais j'aime ce que tu es, ce que tu fais. Je t'aime pour tout ton être ma puce. »

Et devant toute l'assistance, je me mis à l'embrasser... des applaudissements retentirent une nouvelle fois, mais cela ne m'empêcha pas de continuer de l'embrasser tellement j'étais heureux d'être avec elle.

Sans savoir que derrière un mur, Yéléna avait vu toute l'action, elle grinça des dents et des éclairs retentirent tout autour d'elle.

« Calme-toi, ne laisse pas tes sentiments obscurcir notre mission. »

« Merci, je sais très bien ce que je dois faire. » Répondit-elle agacée qu'on lui dicte ce qu'elle doit faire.

« On ne dirait pas pourtant. »

« Faut-il te rappeler qui est au-dessus de qui ? »

« Non. »

« Alors va à tes occupations, moi je m'occupe de ma mission ! »

« Notre mission ! »

« Oui notre mission ! » Corrigea-t-elle énervée.

Sauf que cette conversation n'était pas tout à fait comme les autres puisque c'était une conversation télépathique !

Après mangé, je rejoignis mon prochain cours et je retrouvais Yéléna adossée contre un mur, seule.

« Tu n'avais pas cours, je présume ? »

« Non, tu m'as démasquée. » Sourit-elle faiblement

« Pourquoi es-tu partie si précipitamment alors ?

« J'avais honte. »

« Honte de quoi ? »

« De ce que j'avais tenté de faire. »

« C'est-à-dire ? »

« De te séduire. »

« Me séduire ? Moi ? »

« Evidemment ! Tu es un garçon craquant, gentil... »

« Ahahahah... » Rigolais-je soudainement assez fort.

« Pourquoi rigoles-tu alors que je te fais des compliments ? »

« Parce que j'étais idiot de contredire Sabrina, encore une fois elle avait raison. »

« Et alors ? »

« Et alors, je l'aime donc tu ne peux avoir ce genre de sentiment envers moi. Je suis désolé de te dire ça comme ça, mais... »

C'est alors que Yéléna s'enfuit en courant...

« Yéléna attends ! »

Et voilà que je la poursuivis, bien que je savais pertinemment que quoique je dirais cela ne changerais pas grand-chose, elle doit souffrir de ce que je lui ai dit, mais je ne vois aucun autre moyen de lui dire cela. Il le fallait, je le savais, je me mettais dans sa situation et je savais que j'aurais agi pareil si on m'avait dit que Sabrina était fiancée.

Alors pourquoi la poursuivre ?

Je ne le savais pas, mais je le découvrirais après l'avoir rattrapée.

Je courrais plus vite qu'elle si bien que je finis par l'attraper par le bras pour l'empêcher d'aller plus loin.

« Attends, il faut qu'on parle et... »

« Je ne veux rien savoir, mon amour pour toi est unilatéral, je le sais, mais que puis-je y faire ? C'est pas facile, c'est la première fois que ça m'arrive et... »

« Avec le temps ça passera, tu trouveras quelqu'un et... »

« Quelqu'un, mais c'est toi que j'aime ! » Me lança-t-elle avec énergie en pleine face.

« Comment peux-tu dire que tu m'aimes alors qu'on se connaît à peine, tu ne me connais pas et d'ailleurs tu ne m'as rien révélé sur ta vie ! »

Je mettais le doigt sur un élément essentiel et je vis à sa réaction que je touchais un point sensible...

« Il y a des choses que je ne peux encore te révéler ! »

« Comment ça ?! »

Comme si elle avait un plus gros secret que moi ! A ce jeu-là, je gagne à plate couture ! Mais plus bizarre était la tournure de sa phrase, encore révéler et sa façon de le dire.

« Je ne peux rien te dire ! »

« Comment veux-tu que je t'aide si tu ne me dis rien ! »

Je me sentais un peu obligé d'agir de la sorte, car c'était ce que j'aurais dû faire envers Paméla au début du triangle amoureux. Je ne veux pas faire souffrir une autre personne par ma faute.

« Tu n'as pas à m'aider, tu as ta Sabrina et... »

« Quelqu'un te veut du mal ? »

Je compris que le mal était plus profond qu'un simple amour.

« Oui ! Tu es content ! »

« Qui ça ? »

« Des gens que tu ne connais pas. »

« J'ai affronté des tas de brutes dans ma vie, crois-moi, je peux les affronter ! »

Dis comme ça, je parais être un gars super balaise qui aime se bagarrer à tous les coins de rues !

« Pas sûr que tu fasses le poids. » Emit-elle des doutes sur mes capacités.

« Crois-moi j'ai des forces cachées. »

« Des forces cachées ? » Répéta-t-elle pas si surprise.

Avait-elle compris que je n'étais pas ce que je semblais être ?!

« Je veux dire que j'ai une grande agilité au combat ! » Rectifiais-je avant qu'elle ne comprenne autre chose.

« C'est-à-dire ? »

« Ben tu sais, courir, attraper des choses, les lancer, des trucs dans le genre. »

Tu t'enlises Max !

« Là, je te parle de vrais duels, je ne crois pas que tu serais à la hauteur ! »

« Crois-moi, si l'enjeu est la vie de quelqu'un, je suis capable de tout faire pour le ou la protéger ! » Affirmais-je en lui attrapant le bras pour lui montrer toute ma hargne et ma force.

Sans évidemment lui faire mal, cela va de soi...

« C'est exactement ce que je me disais... » Finit-elle par dire avec un large sourire.

« Quoi ?! »

Son comportement avait totalement changé, il était passé de furieux à content en quelques secondes, pourquoi ?! Qu'avait-elle compris ou réalisé quant à mon argumentaire ?

Je ne me crois pas capable de rallier les gens à ma cause.. Quoique l'arrêt de fumer de Sabrina...

« Non rien, il faut que j'y aille. »

« Attends ! »

Et voilà qu'elle repartait, mais cette fois-ci, je la laissais aller, elle était plus que bizarre cette fille et pourquoi un tel revirement de situation, c'était comme si elle me testait ou voulait me juger. Mais sur quoi et pourquoi ?!